

En collaboration, *L'Hôtel-Dieu de Montréal (1642-1973)*. Les Cahiers du Québec, no 13, Collection « Histoire ». Montréal, Hurtubise HMH, 1973. 346 p. \$4.95.

Pierre Hurtubise, o.m.i.

Volume 27, Number 3, décembre 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303290ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303290ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hurtubise, P. (1973). Review of [En collaboration, *L'Hôtel-Dieu de Montréal (1642-1973)*. Les Cahiers du Québec, no 13, Collection « Histoire ». Montréal, Hurtubise HMH, 1973. 346 p. \$4.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 27(3), 429–430. <https://doi.org/10.7202/303290ar>

EN COLLABORATION, *L'Hôtel-Dieu de Montréal (1642-1973)*. Les Cahiers du Québec, no 13, Collection "Histoire". Montréal, Hurtubise HMH, 1973. 346 p. \$4.95.

Le présent ouvrage rassemble une série d'études préparées à l'occasion du tricentenaire de la mort de Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Nous y trouvons tout à la fois l'histoire d'une institution intimement liée à la vie quotidienne des Montréalais et l'histoire des personnes qui y ont œuvré ou qui se sont plus particulièrement intéressées à son développement au cours des trois derniers siècles.

Robert Lahaise, puisant largement dans les sources manuscrites et imprimées de l'époque, retrace pour nous les diverses transformations matérielles du vieil Hôtel-Dieu de 1642 à 1861 — y compris la série fatidique habituelle des incendies —, tandis qu'Edouard Desjardins, Jacques Ducharme et Jean-Yves Rousseau nous fournissent une chronologie, à vrai dire bien squelettique, des événements qui ont marqué l'histoire de l'institution depuis son déménagement au Mont Sainte-Famille en 1861 jusqu'à nos jours.

Suivent un certain nombre d'études de détail visant à nous faire connaître des aspects particuliers de l'histoire du premier hôpital de Montréal. Tony Gyger rappelle brièvement les années difficiles vécues sous la menace iroquoise (1642-1655). Lucien Campeau étudie les rapports de Mgr de Laval avec les religieuses de l'Hôtel-Dieu (1659-1684). Gilles Janson s'intéresse à Joseph Benoît, chirurgien à l'Hôtel-Dieu (1711-1742) et nous fournit à son propos des renseignements précieux concernant l'histoire de la médecine à l'époque. De même Edouard Desjardins avec sa contribution sur les épidémies de fièvre maligne en 1734 et 1918. Des événements particuliers ont fourni à André Lavallée et à Corinne Kerr le thème de leurs investigations respectives sur les religieuses Hospitalières et la querelle universitaire (1843-1891) et sur le travail des Hospitalières auprès des immigrés irlandais au milieu du XIX^e siècle.

Les études de Jean-Yves Rousseau, de Jacques Ducharme et de Micheline d'Allaire, auxquelles il faudrait peut-être ajouter celle déjà mentionnée de Gilles Janson, sont d'un intérêt tout particulier pour l'histoire sociale et économique. Ce sont d'ailleurs celles qui nous paraissent les plus neuves et les plus originales parmi tous les articles que contient le présent recueil. Nous y trouvons des données précieuses pour l'histoire des prix et des salaires au XVIII^e siècle, pour l'histoire administrative, pour l'étude des problèmes monétaires et des problèmes de financement. Jean-Yves Rousseau, en plus d'esquisser un tableau de ce que pouvait être le mode d'existence de la population canadienne au début du XVIII^e siècle, nous livre au passage de fines remarques méthodologiques que ne dédaigneront certainement pas ceux qui voudront compléter ou pousser plus loin sa recherche. L'étude de Jacques Ducharme sur le financement de l'œuvre des Hospitalières au XVIII^e siècle permet de constater que l'institution vit surtout — à 82.28% pour être exact — de ses propres ressources. Chiffre qui en dit long sur la conception qu'on se faisait de la *charité* à l'époque et sur la place que celle-ci

occupait dans le budget de l'Etat. Le même Jacques Ducharme refait brièvement, en fin de volume, l'historique des Archives de l'Hôtel-Dieu.

On ne pouvait choisir meilleure façon de conclure ce recueil, car, en fin de compte, le principal mérite de celui-ci, c'est peut-être justement de faire connaître la richesse de la documentation accumulée au cours des siècles par les religieuses de l'Hôtel-Dieu, ce qui est une manière bien intelligente d'inviter les chercheurs à venir y travailler. Espérons que cette invitation sera entendue.

Université Saint-Paul (Ottawa)

PIERRE HURTUBISE, o.m.i.